

Faune sauvage

On apprend à cohabiter avec les serpents à Russin

Un lotissement est envahi par ces charmants reptiles. Pour apaiser leurs craintes, les habitants font appel à des spécialistes

Xavier Lafargue
@XavierLafargue

Vipères, couleuvres, orvets et autres lézards n'ont plus de secret pour les Russinois. Enfin presque. Mercredi soir, une bonne trentaine d'habitants de la commune a pu profiter d'un cours de sensibilisation aux reptiles, dispensé par deux spécialistes en la matière. Objectif: mieux connaître ces charmantes bestioles afin d'apaiser les craintes.

Au vu des nombreuses questions qui ont surgi, cette réunion était diablement nécessaire. Le lieu, Les Terrasses de Russin, n'a pas non plus été choisi au hasard. Ce lotissement datant de la fin de 2015 a été bâti sur un ancien verger où il était fréquent de rencontrer des reptiles. Patrick Corbat, l'un des habitants, est d'ailleurs à l'origine de cette action: «En cette période, nous voyons beaucoup de serpents à proximité de nos logements, voire carrément dedans, explique-t-il. Alors, évidemment, les gens s'inquiètent.»

Dissiper les peurs

Mais y a-t-il vraiment de quoi avoir peur? Pas si l'on en croit les deux experts. «Il faut savoir que les serpents sont très sensibles aux vibrations. Si vous tapez du pied, ils partent», explique Emeric Gallice, correspondant reptiles pour le Canton de Genève et membre de



Le lotissement des Terrasses de Russin a été bâti sur un ancien verger où il était fréquent de rencontrer des reptiles comme la vipère aspic (à gauche) et la couleuvre à collier (à droite). DR



Comment réagir

Que faire si l'on découvre un serpent chez soi? «Ce sont des espèces protégées, rappelle Emeric Gallice, donc on ne doit pas les tuer mais nous prévenir.» C'est-à-dire contacter le Karch, les gardes de l'environnement ou, en dehors des heures de bureau, la police ou les pompiers. «Le mieux, reprend-il, est de mettre une boîte ou une poubelle sur le reptile afin qu'il ne s'enfuit pas, et que nous puissions le trouver quand nous arrivons sur place.» X.L.

l'antenne genevoise du Karch. Cette association, qui regroupe notamment des biologistes et des ingénieurs, se consacre à l'étude et à la préservation des reptiles et des amphibiens. Lucien Guignet, garde de l'environnement pour la région s'étendant entre Versoix et l'Allondon, renchérit: «Quand un serpent dépasse le mètre, c'est une couleuvre. Donc un reptile qui n'a pas de venin.»

Des lézards aux serpents

Nous y voilà. Existe-t-il des espèces venimeuses à Genève? La réponse est oui et le «monstre» se nomme vipère aspic. Mais avant de l'évoquer, les spécialistes ont habilement manœuvré. Emeric Gallice a d'abord distribué des planches illustrées avec les photos de tous les reptiles vivant dans le canton. Il les a détaillés un à un. Couleur, longueur, habitat et dangerosité ont été évoqués.

Les lézards, moins impressionnants, ont été abordés en premier. En commençant tout de même par celui qui ressemble le plus à un serpent, l'orvet, dénué

de pattes, «qui peut faire environ 40 cm de long, précise le spécialiste. On le trouve notamment dans les tas de bois et les jardins. Il ne présente aucun danger», s'empresse-t-il d'ajouter. Le lézard des murailles, le vert et l'agile complètent la panoplie.

Une couleuvre de 2 mètres

On arrive alors au cœur du sujet: «Tous les autres reptiles sont des serpents», poursuit Emeric Gallice. Il prend soin de commencer par les différentes espèces de couleuvres. Les aquatiques (à collier, vipérine) puis les grandes terrestres, «l'esculape et la verte et jaune, cette dernière pouvant atteindre deux mètres de long», précise-t-il. Un frisson parcourt l'auditoire... «Ce sont celles qui ont été le plus souvent vues ici», ajoute-t-il, avant de citer la petite coronelle lisse, 60 cm environ.

«Mais elles peuvent mordre?» s'enquière plusieurs habitants. «Oui, mais ce sont de petites morsures, ce n'est pas grave, les couleuvres ont de toutes petites dents, répond-il. Il faut juste dé-

sinfecter la plaie», indique de son côté Lucien Guignet.

Le venin de la vipère

«Le dernier serpent est celui qui fait débat, termine Emeric Gallice. Il s'agit de la vipère aspic, qui mesure de 60 à 80 cm. Mais il faut vraiment s'en approcher ou la surprendre en lui marchant dessus pour qu'elle attaque, sinon elle fuit.» Que faire en cas de morsure? «Si on n'est pas sûr de l'espèce qui vous a mordu, il faut aller à l'hôpital pour un contrôle, explique Lucien Guignet. Mais il faut surtout rester tranquille, il n'y a pas de danger mortel. D'ailleurs, le plus souvent, la vipère aspic mord sans lâcher son venin. Si elle le lâche, vous le saurez parce que vous sentirez une vive douleur.»

Le spécialiste ajoute, pour apaiser l'ambiance, que les vipères se rencontrent plutôt au bord de l'Allondon ou au Moulin-de-Vert, du côté de Satigny. «Et elles sont facilement reconnaissables notamment à leur tête de forme triangulaire et leur museau qui remonte.» Les habitants, eux, sont un brin dubitatifs: «Dans le stress,

c'est difficile de différencier une vipère d'une couleuvre», assurent-ils.

La foire aux questions

L'assistance a ensuite bombardé de questions les deux spécialistes. «J'ai trouvé un grand serpent dans ma cave», indique Jacqueline. «Les serpents sortent de leur pé-

«Finalement, si les serpents ne sont pas dangereux, soit, vivons avec. On a choisi d'habiter à la campagne, non?»

Jacqueline Habitante de Russin

riode d'hibernation à la fin de mars, puis se déplacent pour trouver un lieu de reproduction. Ils sont très actifs et aisément visibles jusqu'à mi-juin, souligne Lucien Guignet. Le mâle est au taquet pour chercher une femelle... Il peut arriver qu'un serpent pénètre dans une habitation, par exemple s'il poursuit une proie ou simplement pour explorer son territoire.»

«Peuvent-ils grimper aux murs ou le long d'un poteau?» s'inquiète Alexia. La réponse est oui, malheureusement. Habiter à l'étage n'est donc pas un gage de tranquillité. «J'ai posé des appareils à ultrasons sur ma terrasse, et depuis je ne vois plus de serpents. Pourtant, avant, on en avait régulièrement», explique Laura. «C'est surprenant, répond Lucien Guignet, parce que les serpents sont sourds. Mais si ça fonctionne vraiment, c'est intéressant.»

Laurence pose la question embarrassante. «J'ai vu un long serpent de un mètre en tout cas, il était beige. Or, je ne le vois pas sur vos planches illustrées. De quel serpent s'agit-il?» Visiblement, c'est une colle. Les deux spécialistes s'interrogent du regard, avant de conclure: «Plusieurs espèces ont des couleurs qui peuvent varier.» Jacqueline a le mot de la fin: «Finalement, si les serpents ne sont pas dangereux, soit, vivons avec. On a choisi d'habiter à la campagne, non?»

PUBLICITÉ

CONCOURS

Allianz Cinema

du 16 juillet au 26 août 2018, Port-Noir à Genève

Gagnez
5x2 billets pour le film



allianzcinema.ch

Lundi 16 juillet à 21h30
vod/f - comédie - 2018

PAR SMS (Fr. 1.50/sms)
Tapez TDG CODE65
Envoyez le message au numéro 8000

PAR INTERNET
Rendez-vous sur: www.tdg.ch/concours

Délai de participation: dimanche 8 juillet à 23h
Conditions sous www.tdg.ch/concours

PAR TELEPHONE
(Fr. 1.50 l'appel)
0901 02 00 00
Code 65

Tribune
de Genève

Encre
Bleue

Des bénévoles inébranlables et des lecteurs solidaires

Il en est un qui doit se froter les mains. Celui qui, d'un coup de cutter, vient de lacérer la toile arrière d'une tente pour passer le bras à travers. L'action se déroule au pied de la cathédrale Saint-Pierre, le samedi de la Fête de la musique, en pleine liesse populaire.

Ce coupeur de fin de soirée pique prestement un carton de vin posé sur un grand frigo, tandis que les bénévoles de la Fondation Eve la Vie font des crêpes à tour de bras et vendent des boissons pour la bonne cause.

A-t-il soif de vin, ce vilain? Oh que non! Juste soif de pognon. Car

toute la recette du samedi est planquée dans ce carton, à l'abri des regards, comme le croient sans doute les personnes actives sur ce stand.

Le malftrat, qui avait repéré la cachette, a donc fait carton plein: plus de 20 000 francs! Pour la fondation, c'est un coup dur. C'est la première fois qu'elle investit son énergie à la Fête de la musique pour réunir des fonds. Or elle se retrouve avec un trou dans sa caisse, après avoir payé les fournisseurs et beaucoup bossé!

Après pareille expérience, certains bénévoles baisseraient les bras. Pas eux. Ils vont continuer à

se démener pour financer leurs activités et mener à bien leur but, qui est de soutenir et accompagner des personnes démunies face au deuil. Dans la vie, il faut sans cesse se battre (www.evelavie.ch).

La preuve? Isabelle! Privée de gestes et de paroles, elle communique depuis des années avec un ordinateur piloté par ses yeux. L'engin devenant vieux et peu fiable, elle n'arrivait pas à en obtenir un nouveau des services compétents. Ce qui la minait.

Eh bien, l'affaire est aujourd'hui réglée. Isabelle va enfin recevoir une machine répondant à ses besoins vitaux. Les dons

spontanés des lecteurs serviront quant à eux à financer un appareil pour compléter le dispositif informatique qui permet à Isabelle d'être reliée au monde. Merci à tous!

Sur ces bonnes nouvelles, je vous quitte, pas pour cause de grève, mais de vacances. On se retrouve le 24 juillet, si tout va bien!

Julie

Retrouvez Julie sur
encrebleue.blog.tdg.ch
ou écrivez à Julie@tdg.ch